

REDACTION:
BOUBAIX, 65, rue des Fabriciens (près la place
de Trichon)
TOURCOING, RUE VERTE, 53

Siège administratif
Rue Nationale, 51, à Lille

PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
Trois mois, 4 fr. 50. — Un an, 16 fr.
Nord et départements limitrophes
Trois mois, 5 francs. — Un an, 20 francs.

DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ABONNEMENTS
ANNONCES : 0 fr. 25 la ligne
RECLAMES : 0 fr. 50
PARTS DIVERS : 0 fr. 75
LOCALES : 0 fr. 50

Les annonces seront reçues aux bureaux
du journal, à Paris, à l'Agence Havas,
place de la Bourse, 10.

Téléphone

ELECTION SENATORIALE DU NORD DU 4 JANVIER 1903

Candidat du Congrès Républicain :

Auguste POTIÉ

CULTIVATEUR
Maire d'Hazebrouck
CONSEILLER GÉNÉRAL

Ancien Président de la Société des Agriculteurs du Nord

Aux délégués républicains

MM. les délégués sénatoriaux républicains sont avertis que, dans le cas où le premier tour de scrutin ne donnerait pas de résultat définitif, une réunion préparatoire sera tenue dans la Salle du Progrès du Nord, à 1 heure précise.

LES MENSONGES du (Réveil du Nord)

Le Réveil du Nord a accusé M. Auguste Potié d'avoir réclamé dans sa commune d'Hazebrouck le maintien de Lacarottes ou Moristes ou autres Congrégations. — C'EST FAUX. M. Auguste Potié n'a réclamé le maintien d'aucun congrégation dans sa commune, comme le prouvent les délibérations du Conseil municipal d'Hazebrouck.

Le Réveil du Nord dit : Avant d'entrer en séance, au Congrès, la candidature Potié avait été formellement décidée jusqu'à son seul nom — C'EST FAUX. S'il y a eu des bulletins imprimés au nom de M. Potié, les organisateurs du Congrès n'y ont été pour rien. C'est uniquement par cette précaution, bien n'empêchant les amis des autres candidats ou les candidats eux-mêmes d'en faire usage. Ces bulletins n'ont été distribués qu'au moment du vote, et par le seul ami de M. Potié qui les avait apportés. Le bureau avait fait préparer du papier blanc pour tous les candidats.

Le Réveil du Nord écrit, dit et quelques jours : « Plus de cinquante délégués notoirement réactionnaires mettraient les députés ministériels. » Il dit encore : « On avait fait envahir une bande de réactionnaires. » C'EST FAUX, ARCHI-FAUX. Tous les noms des délégués au Congrès républicain départemental ont été publiés dans le Progrès du Nord. Nous n'avons cessé de demander les noms de ces « cinquante » réactionnaires. On a fini par nous citer CINQ noms. Les voici : M. Monetaey, de Cassel ; M. Schouteten, de Comines ; M. Houssin, de La Bassée ; M. le maire de Cobrieux.

MAINTENANT, VOICI NOTRE RÉPONSE :

1. Les délégués de l'arrondissement d'Hazebrouck ont été convoqués par la Ligue républicaine, et c'est M. Dergue-naucourt, le républicain bien connu, ancien adjoint au maire d'Hazebrouck, qui a envoyé leurs noms, y compris celui de M. Monetaey, au Comité organisateur du Congrès, à Lille.

2. C'est M. Florent Bonduel, conseiller général républicain du canton de Quesnoy-sur-Deûle, l'ancien adversaire de M. Dansette à l'élection législative de 1895, qui a été chargé de convoquer les délégués de son canton, et qui a défini le nom de M. Schouteten.

3. C'est M. Langlin, le vieux

républicain de La Bassée, porteur de notre Parti dans la plupart de nos luttes depuis plus de vingt ans, qui a été chargé de convoquer les délégués du canton, et qui a donné le nom de M. Delatre.

4. Il n'y a pas eu de M. Houssin convoqué à La Bassée. Nous ne connaissons pas, d'ailleurs, M. Houssin, que le Réveil du Nord admet d'abord qualifié « maire de La Bassée ». Or, le maire de cette commune est le clericot bien connu, M. Grespel. Si un M. Houssin quelconque a assisté au Congrès, c'est qu'il s'y était introduit sans droit. Mais, il n'avait pas de carte, et, par conséquent, il n'a pu prendre part au vote.

Voici quels étaient les trois délégués du canton de La Bassée :

MM. Gobert, maire de Fournes ; Pierrette, maire de Sanghin ; Delatre, maire d'Héries.

5. Le maire de Cobrieux est M. Wartel. IL N'AS PAS ÉTÉ CONVOCÉ. Et, comme M. Houssin, s'il a assisté au Congrès — ce que nous ignorons — il n'a pu voter. La commune de Cobrieux fait partie du canton de Cysoing. Or, voici les noms des trois délégués de ce canton, DÉSIGNÉS DANS UNE RÉUNION PRÉSIDÉE PAR M. DAMIDE, CONSEILLER D'ARRONDISSEMENT :

MM. Delcourt, maire de Bourghelles ; Damesmay, de Templeuve ; Decauvain, de Cysoing.

Et maintenant, où sont les cinquante délégués notoirement réactionnaires ?

Le Réveil du Nord a reproché aux organisateurs du Congrès d'avoir écarté les délégués des communes suburbaines de Lille, Mons-en-Barœul, Lezennes, etc. — C'EST FAUX. La liste des délégués pour les cantons de Lille a été dressée par le Comité démocratique, présidé par M. Deberieux, et c'est le secrétaire, M. Lelou, qui l'a apportée au Comité sénatorial, rue Fairberth. Sur cette liste, ne figurait aucun délégué sénatorial des communes de Mons-en-Barœul, Lezennes, La Madeleine, St-André, etc. Et ce n'est que parce que les délégués de Saint-André réclamaient, qu'ils furent admis à désigner les trois représentants du canton Ouest.

« Tous les mensonges, à toutes les colonies, à tous les réactionnaires, que l'on accumule depuis quinze jours contre le Congrès républicain départemental, et contre les républicains éprouvés qui l'ont organisé, nous répondons par des faits, précis, formels, indiscutables. »

Le Congrès de 1902 a été organisé exactement de la même façon que le Congrès de 1896, d'où sortirent les candidatures de MM. Maxime Lecomte, Trystram, Alfred Girard, Duprez, etc.

Tout s'y est passé au grand jour, et, cette année même, on a poussé le souci de la pleine lumière jusqu'à publier les noms des délégués dans le Progrès, et jusqu'à admettre les représentants des journaux hostiles, ce qu'on n'avait pas fait il y a six

ans.

Les délégués républicains peuvent maintenant juger en connaissance de cause : ils peuvent discerner le but de la campagne de haine et de division menée contre le Parti républicain, contre ses chefs les plus dévoués, du Sénat, de la Chambre, du Conseil général, des Conseils d'arrondissement.

Nous sommes convaincus qu'ils en feront justice par leur fidélité inébranlable à la discipline et par leur indissoluble union.

LE PROGRÈS DU NORD.

Quel est le candidat le plus combattu par la Croix, la Dépêche, le Valenciennais, par tous les journaux réactionnaires ?

EST SOUTENUE

par toute la presse républicaine du Nord :

- Le Progrès du Nord.
- L'Avenir de Roubaix-Tourcoing.
- L'Impartial du Nord, de Valenciennes, dont le rédacteur en chef est M. Lèpez, député ;
- Le Guetteur, de Valenciennes.
- L'Indépendant, de Cambrai.
- Le Petit Cambrésien.
- Le Cambrésien, du Cateau.
- Le Donal-Républicain.
- L'Observateur, d'Avènes.
- Le Phare du Nord, de Dunkerque.
- Le Journal d'Hazebrouck.

UN ENNEMI

de la culture française

C'est fini. Nous ne sommes plus des républicains. Depuis que M. Scrive est candidat à la députation, il n'y a plus que deux camps : celui des radicaux et des socialistes et celui des républicains. Or, M. Scrive nous nous reproche hier qu'il « a été un gros facteur de l'abaissement des cours des céréales en France ». Et cela, seul, suffit pour qu'aucun directeur sénatorial soucieux des intérêts de notre agriculture ne puisse lui accorder sa voix.

M. Emile SCRIVE

et les Agriculteurs

Nous avons dit que M. Scrive était un gros négociant en grains, ce qui n'est pas son métier commercial. Nous avons ajouté qu'en cette qualité, il était un grand importateur de grains étrangers, qu'il en avait constamment des tonnes, lorsqu'il était adjudicataire de fournitures du ministère de la guerre, et qu'il était le représentant officiel du gouvernement, voulant protéger notre agriculture nationale, l'avait exigé des adjudications.

Notre article a paru mercredi matin.

Depuis lors, si la Dépêche ni la Croix, qui soutiennent la candidature Scrive, ne nous ont opposé aucune protestation, aucun démenti.

Elles ont fait le silence le plus absolu sur nos allégations.

Pourquoi ?

Evidemment pour éviter une polémique défavorable à la candidature Scrive, et pour tenir leurs lecteurs dans l'ignorance de la profession de leur candidat, et de sa situation vis-à-vis des cultivateurs.

Or, aujourd'hui, la veuille du scrutin, M. Emile Scrive sort de la réserve qu'il avait gardé jusqu'ici et nous adresse du papier timbré.

« Je suis en des procès d'intimidation des candidats aux élections. »

Que dit M. Scrive dans son grimoire : « Le Progrès du Nord, dans son numéro parus le 24 janvier 1903, après des communications sur les relations du requérant et des agriculteurs, dit : « Adjudicataire pendant quinze ans des fournitures en blé et avoines du ministère de la guerre, il fournissait de blé et avoines exotiques. C'est, nous assure-t-on, pour cette raison que le gouvernement, soucieux de protéger l'agriculture nationale, l'a exclu des adjudications. »

« Ces affirmations sont absolument fausses. M. Scrive n'a jamais été exclu des adjudications et reçoit encore régulièrement les convocations. »

On voit, par ce qui précède, que le démenti de M. Scrive porte uniquement sur le mot convocations que nous avons tout employé pour indiquer qu'il n'était plus fournisseur du ministère de la guerre. Il n'a jamais été exclu de recevoir encore régulièrement les convocations. Nous n'irions pas à faire cette rectification, que nous aurions faite, d'ailleurs, si elle

GAZETTE DES DÉBOURNÉS

« Les scènes dont vous avez écrit dont vous savez tout ont lieu dans un tramway, une manivelle sur son gonfleur ou sa fillette bien portant, l'aspect d'un enfant de six ans planté sur ses pieds, etc. »

— Quel âge le bébé demande l'employé ?

— Six ans, répond un peu hésitant la petite mère.

— En tramway ? mais ailleurs ?

— C'est dans un tramway.

— Vous voulez rire. Il a au moins quatre ans et un jour ce gonfleur.

UN ENNEMI

de la culture française

C'est fini. Nous ne sommes plus des républicains. Depuis que M. Scrive est candidat à la députation, il n'y a plus que deux camps : celui des radicaux et des socialistes et celui des républicains. Or, M. Scrive nous nous reproche hier qu'il « a été un gros facteur de l'abaissement des cours des céréales en France ». Et cela, seul, suffit pour qu'aucun directeur sénatorial soucieux des intérêts de notre agriculture ne puisse lui accorder sa voix.

LES AMANTS DE GENÈVE

La situation des amants princiars — Prisons dans le canton de Genève

Les épousés comme tant de fois déjà nous l'avons dit, à chroniquer même tant, les photographes empruntés leurs appareils, les journalistes de la presse ont fait un tour de Genève, l'oubli... « Enfin s'en va », non pas, voir les gens de loi.

La situation, d'instinct, est celle-ci : la princesse M. de G... est en prison à Genève, et son mari, le prince M. de G..., est en prison à Genève. Le prince M. de G... est en prison à Genève, et son mari, le prince M. de G..., est en prison à Genève.

M. Delesalle et les élériciens

M. Delesalle est un éléricien qui a été élu député au Congrès républicain de 1892. Il est un éléricien qui a été élu député au Congrès républicain de 1892. Il est un éléricien qui a été élu député au Congrès républicain de 1892.

LIRE PLUS LOIN :

Un parricide à Clary.

Un jeune homme broyé à Trith-Saint-Léger.

GAZETTE DES DÉBOURNÉS

« Les scènes dont vous avez écrit dont vous savez tout ont lieu dans un tramway, une manivelle sur son gonfleur ou sa fillette bien portant, l'aspect d'un enfant de six ans planté sur ses pieds, etc. »

— Quel âge le bébé demande l'employé ?

— Six ans, répond un peu hésitant la petite mère.

— En tramway ? mais ailleurs ?

— C'est dans un tramway.

— Vous voulez rire. Il a au moins quatre ans et un jour ce gonfleur.

UN ENNEMI

de la culture française

C'est fini. Nous ne sommes plus des républicains. Depuis que M. Scrive est candidat à la députation, il n'y a plus que deux camps : celui des radicaux et des socialistes et celui des républicains. Or, M. Scrive nous nous reproche hier qu'il « a été un gros facteur de l'abaissement des cours des céréales en France ». Et cela, seul, suffit pour qu'aucun directeur sénatorial soucieux des intérêts de notre agriculture ne puisse lui accorder sa voix.

LES AMANTS DE GENÈVE

La situation des amants princiars — Prisons dans le canton de Genève

Les épousés comme tant de fois déjà nous l'avons dit, à chroniquer même tant, les photographes empruntés leurs appareils, les journalistes de la presse ont fait un tour de Genève, l'oubli... « Enfin s'en va », non pas, voir les gens de loi.

La situation, d'instinct, est celle-ci : la princesse M. de G... est en prison à Genève, et son mari, le prince M. de G..., est en prison à Genève. Le prince M. de G... est en prison à Genève, et son mari, le prince M. de G..., est en prison à Genève.

M. Delesalle et les élériciens

M. Delesalle est un éléricien qui a été élu député au Congrès républicain de 1892. Il est un éléricien qui a été élu député au Congrès républicain de 1892. Il est un éléricien qui a été élu député au Congrès républicain de 1892.

LIRE PLUS LOIN :

Un parricide à Clary.

Un jeune homme broyé à Trith-Saint-Léger.

GAZETTE DES DÉBOURNÉS

« Les scènes dont vous avez écrit dont vous savez tout ont lieu dans un tramway, une manivelle sur son gonfleur ou sa fillette bien portant, l'aspect d'un enfant de six ans planté sur ses pieds, etc. »

— Quel âge le bébé demande l'employé ?

— Six ans, répond un peu hésitant la petite mère.

— En tramway ? mais ailleurs ?

— C'est dans un tramway.

— Vous voulez rire. Il a au moins quatre ans et un jour ce gonfleur.

UN ENNEMI

de la culture française

C'est fini. Nous ne sommes plus des républicains. Depuis que M. Scrive est candidat à la députation, il n'y a plus que deux camps : celui des radicaux et des socialistes et celui des républicains. Or, M. Scrive nous nous reproche hier qu'il « a été un gros facteur de l'abaissement des cours des céréales en France ». Et cela, seul, suffit pour qu'aucun directeur sénatorial soucieux des intérêts de notre agriculture ne puisse lui accorder sa voix.

LES AMANTS DE GENÈVE

La situation des amants princiars — Prisons dans le canton de Genève

Les épousés comme tant de fois déjà nous l'avons dit, à chroniquer même tant, les photographes empruntés leurs appareils, les journalistes de la presse ont fait un tour de Genève, l'oubli... « Enfin s'en va », non pas, voir les gens de loi.

La situation, d'instinct, est celle-ci : la princesse M. de G... est en prison à Genève, et son mari, le prince M. de G..., est en prison à Genève. Le prince M. de G... est en prison à Genève, et son mari, le prince M. de G..., est en prison à Genève.

M. Delesalle et les élériciens

M. Delesalle est un éléricien qui a été élu député au Congrès républicain de 1892. Il est un éléricien qui a été élu député au Congrès républicain de 1892. Il est un éléricien qui a été élu député au Congrès républicain de 1892.

LIRE PLUS LOIN :

Un parricide à Clary.

Un jeune homme broyé à Trith-Saint-Léger.

« Les scènes dont vous avez écrit dont vous savez tout ont lieu dans un tramway, une manivelle sur son gonfleur ou sa fillette bien portant, l'aspect d'un enfant de six ans planté sur ses pieds, etc. »

— Quel âge le bébé demande l'employé ?

— Six ans, répond un peu hésitant la petite mère.

— En tramway ? mais ailleurs ?

— C'est dans un tramway.

— Vous voulez rire. Il a au moins quatre ans et un jour ce gonfleur.